



## De la ràdio a la pena de mort

Jacques Trémoulet (1896-1971, amb la càmera, a la fotografia) no tan sols va ser el creador i impulsor de Radio Andorra. Si la mort del pare li va impedir acabar dret, aviat va esdevenir un empresari de la radiodifusió, creador de Radio Toulouse (1925) i, a partir d'aleshores, d'un seguit d'emissores a França, Luxemburg, Montecarlo, Espanya, el Marroc, les Antilles, i la mort el va sorprendre preparant-ne una a Xipre.

Si hem de fer cas del treball d'investigació històrica de Jean-Marc Printz, a la successió d'obstacles plantejats per les administracions franceses s'hi afegiria una "llegenda negra" iniciada amb un article sobre el projecte andorrà, el

1936, que el presentava ja com un deixeble de Hitler.

Fins i tot hi ha qui assegura que el primer emissor d'Encamp havia estat un regal de Goebbels, mentre que Printz defensa que Trémoulet va resistir les pressions alemanyes i fins i tot que, per als francesos, sota el govern de Vichy, l'andorrana era "l'única emissora que els permetia ventilar les idees, sense informatius, catàstrofes, o mentides, amb discos actuals de música per a la joventut". La neutralitat era tal que ni tan sols es va fer esment pels micròfons de l'existència de la guerra.

Tanmateix, les acusacions a Trémoulet van prendre prou cos perquè el 1945

li comissessin totes les propietats i emissores a França, hagués de refugiar-se a Espanya i acabés condemnat a mort per col·laboracionista, sentència ratificada el 1947. Haurien de passar dos anys perquè, després de la retractació de diversos testimonis, fos revisat el seu cas, absolt i netejat el seu nom.

La persecució explicaria el suport de Serrano Súñer, el *cuñadísimo* de Franco, per muntar Radio Intercontinental i que es fes càrrec de Radio Sevilla i d'una altra emissora a Sant Sebastià. Entre la imatge de còmplice de dictadors, i la dels defensors radicals, potser la veritat sobre Trémoulet era que dominava com poès l'art de "fer l'andorrà".

## TRADUCTION :

De la radio à la peine de mort.

Jacques Trémoulet, (1896 - 1971, avec l'appareil sur la photo) n'était pas uniquement le créateur et le promoteur de Radio Andorre. Si la mort de son père va l'empêcher de finir ses études de droit, il deviendra très vite un entrepreneur de radiodiffusion, créateur de Radio Toulouse (1925), et à partir d'alors, d'une série de stations émettrices en France, au Luxembourg, à Monte-carlo, en Espagne, au Maroc, dans les Antilles et la mort l'a surpris alors qu'il en préparait encore une autre à Chypre.

Si on s'en réfère au travail d'investigation historique de Jean-Marc Printz, la succession d'obstacles mis en place par les administrations françaises avait commencé par un article en 1936 sur le projet andorran qui le présentait déjà comme un disciple de Hitler.

Certains affirment même que le premier émetteur d'Encamp avait été un cadeau de Goebbels, alors que Printz défend au contraire la thèse que Trémoulet a même résisté aux pressions allemandes et que, pour les français du temps du gouvernement de Vichy, la station andorrane était la seule qui leur permettait de s'oxygéner l'esprit avec des disques actuels et de la musique pour les jeunes en oubliant les informations, les catastrophes et les mensonges. La neutralité était telle qu'aucune allusion à la guerre n'a jamais été faite au micro.

Malgré cela, les accusations envers Trémoulet ont pris forme en 1945 lorsque tous ses biens et ses stations en France ont été confisqués et qu'il a été obligé de se réfugier en Espagne en raison de sa condamnation à mort pour collaboration qui fut confirmée en 1947. Il se passera deux ans jusque, grâce à la rétractation de plusieurs témoins, son procès soit révisé et qu'il soit lavé de tout soupçon.

Cette persécution expliquerait qu'il fut le supporter du beau-frère de Franco, Serrano Suner, pour monter Radio Intercontinental, avoir la responsabilité de Radio Seville et d'une autre station à San Sébastian.

Entre l'image de complice des dictateurs et celle de ses défenseurs radicaux, la vérité sur Trémoulet est peut-être à mi-chemin à la manière de l'art de faire des andorrans.

.../...

## MISE AU POINT DE JEAN-MARC PRINTZ SUR CET ARTICLE :

Cet article du Diari d'Andorra reprend quelques informations présentées sur mon site en estimant que je me place du côté des défenseurs radicaux de Jacques Trémoulet, le fondateur de Radio Andorre. Je réaffirme ma neutralité sur ce sujet, n'ayant jamais été partie prenante à Radio Andorre et donnant toujours la parole à toutes les opinions (pour preuve, la reproduction de cet article). D'ailleurs, les documents à charge avancés dans cet article contre Jacques Trémoulet ont été extraits de mon site et en particulier cet article de 1936 qui le soupçonne d'être un disciple de Hitler. Il faut juste préciser qu'en 1936, avec l'arrivée du Front Populaire, les journaux étaient éminemment politiques et ne faisaient pas dans la nuance. La presse de gauche, partisane du monopole la radio d'Etat, partait en guerre contre les grandes fortunes capitalistes qui détenaient les radios privées et n'hésitait pas à les accuser de connivence avec les nazis. La presse de droite n'était pas en reste pour dénoncer la main mise des communistes et de la Russie sur la radio d'Etat. La calomnie et la diffamation étaient monnaies courantes et le langage n'était pas encore édulcoré et politiquement correct comme aujourd'hui. D'ailleurs on peut retrouver les mêmes accusations à l'époque contre le poste de Radio Luxembourg, soupçonné d'être financé par les nazis. Il ne viendrait à personne aujourd'hui de réutiliser ces attaques malveillantes pour faire le procès posthume des fondateurs de RTL qui n'ont jamais eu la moindre collusion avec le nazisme et qui ont sabordé leur poste lorsque le Grand Duché a été envahi. Reprendre un article de cette époque, d'ailleurs aucunement argumenté, et le transposer aujourd'hui pour sous entendre que même si les nazis n'ont pas financé Radio Andorre il n'y a pas de fumée sans feu, est un exercice de style un peu périlleux dont je laisse la responsabilité à son auteur. Sans porter aucun jugement sur Jacques Trémoulet, chacun est libre d'avoir son opinion sur cette personnalité controversée, je me contenterai de rester simplement factuel sur le rôle de Radio Andorre durant la guerre. Les innombrables témoignages récoltés sont tous unanimes pour reconnaître que la station n'a non seulement jamais diffusé la moindre propagande nazie ou vichyste, mais qu'elle n'a jamais diffusé la moindre information durant toute l'occupation qui a épargné la Principauté d'Andorre. Même ses détracteurs de l'époque (elle n'en a jamais manqué) lui reprochaient de n'être qu'un robinet à musique. Donc si Goebbels avait financé l'achat de son émetteur, comme ceux qu'elle gênait l'ont prétendu, il a bien mal été payé en retour. Faut-il aussi préciser que l'émetteur acheté en 1935 était bien un émetteur SFR (Société Française Radioélectrique) et qu'il est toujours en place dans le bâtiment d'Encamp. En outre, Jacques Trémoulet était à la tête d'un empire radiophonique et il avait largement la capacité financière de se payer un émetteur.

Je m'interrogerai toujours sur cette attitude qu'ont certains andorrans à ne pas reconnaître l'énorme gâchis qu'ils ont commis en 1981 en détruisant cette radio qui a fait connaître leur principauté dans le monde entier et dont les propriétaires de l'époque étaient volontaires pour la transmettre au Conseil Général des Vallées. Faut-il, pour justifier ce geste incompréhensible, qu'ils aillent encore aujourd'hui rechercher des accusations sans fondement, vieilles de 70 ans et démenties mille fois dans le dessein de salir l'image de ceux qui ne sont plus là pour se défendre et s'exonérer ainsi de leur erreur passée ?

Jean-Marc PRINTZ

Responsable du site sur l'histoire de Radio Andorre :

[AquiRadioAndorra.free.fr](http://AquiRadioAndorra.free.fr)